H - Maison-en-Champagne

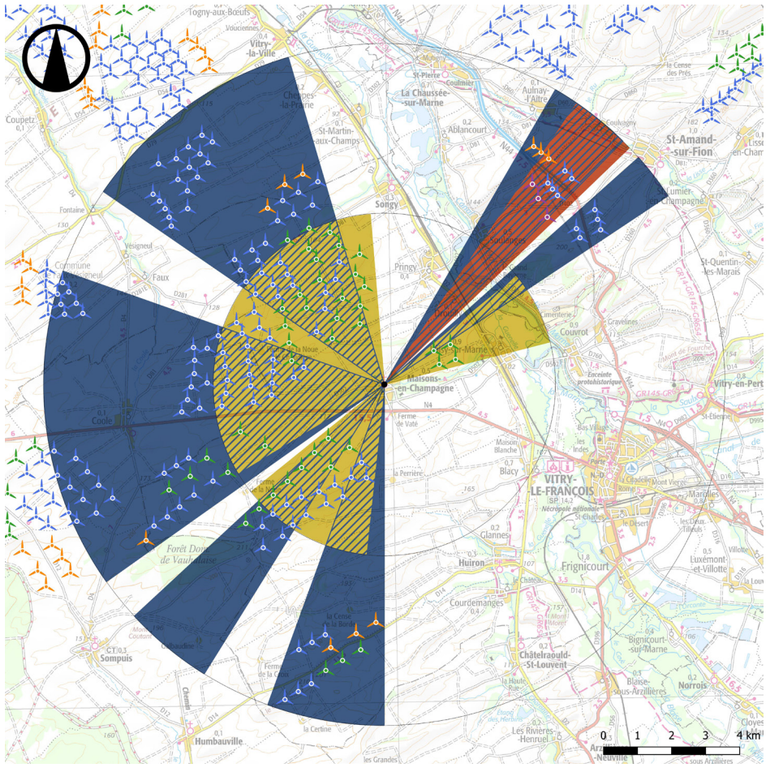


Fig. 186 : Carte d'occupation de l'horizon de Maison-en-Champagne

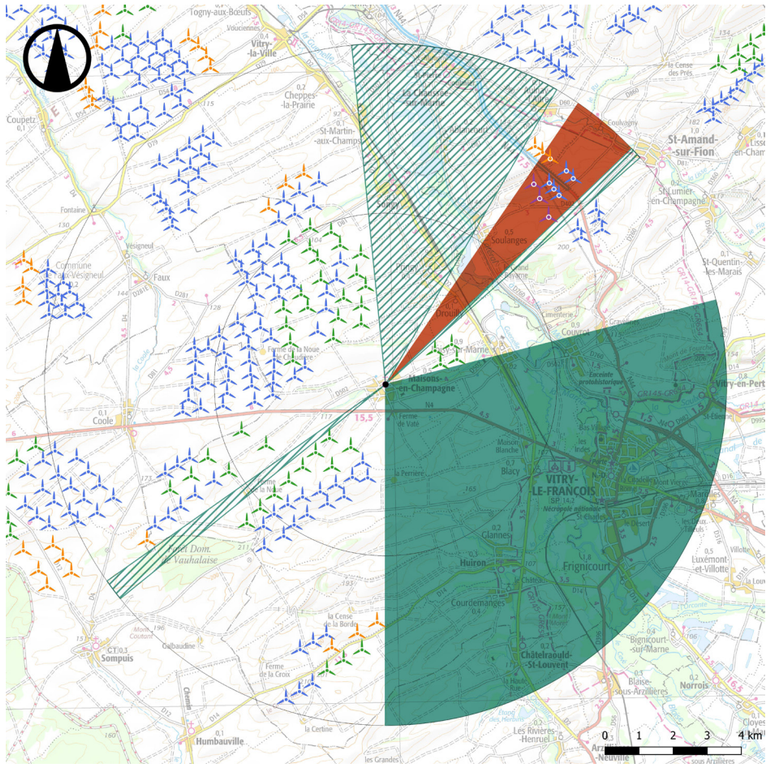


Fig. 187 : Carte des angles de respiration visuelle de Maison-en-Champagne

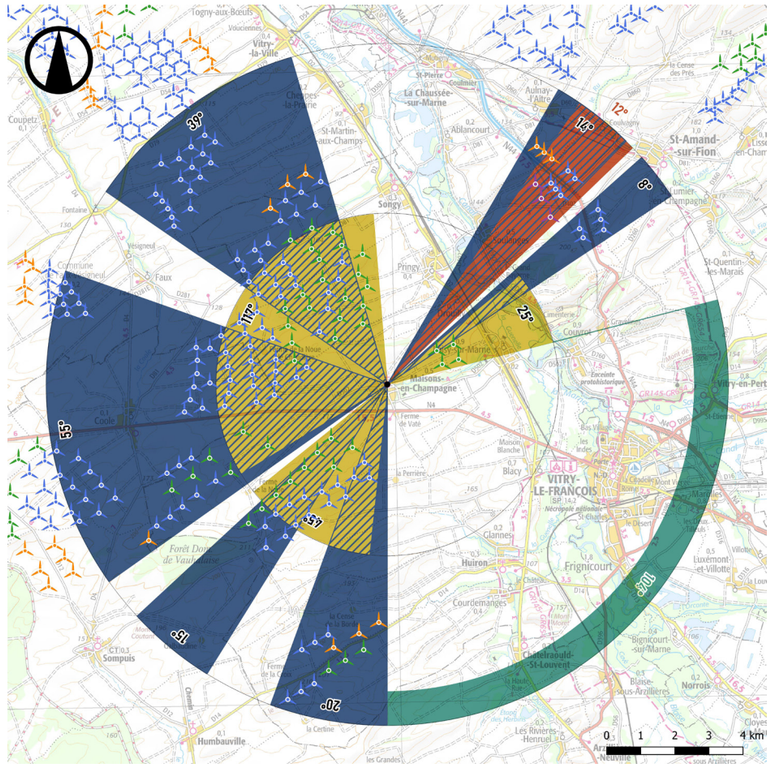


Fig. 188 : Diagramme de saturation de Maison-en-Champagne

Maisons-en-Champagne se situe à 6,2 km au Sud-Ouest du futur parc de Soulanges. Le projet amplifie l'angle occupé sur l'horizon de 2°.

L'angle d'occupation de l'horizon, avec le parc de Soulanges est de 216° soit supérieur à 120°.

> L'indice d'occupation est supérieur au seuil d'alerte.

Avec 185 éoliennes présentes sur le territoire, l'indice de densité sur les horizons s'élève à 185/216° = 0,86, soit supérieur à 0,10.

> L'indice de densité est supérieur au seuil d'alerte.

L'espace de respiration, c'est à dire le plus grand angle sans éoliennes, s'élève à 104° soit inférieur à la valeur seuil de 160°. Cette respiration est essentiellement tourné vers le Sud-Est.

> L'espace de respiration est donc insuffisant.

Il existe donc un risque de saturation car au moins 2 critères ne sont pas satisfaisants

Si un risque de saturation peut être identifié dans ce secteur, il convient de souligner qu'il préexistait au projet et ne résulte donc pas directement de son implantation.

Critères d'évaluation	Résultats sans le projet Soulanges	Résultats avec le projet Soulanges
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes à moins de 5km	187°	187°
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes entre 5 et 10km (les angles déjà intercepté par un parc à moins de 5km sont indiqué entre parenthèse)	27° (+ 124° interceptés)	29° (+ 124° interceptés)
Indice d'occupation (<120°)	214°	216°
Nombre d'éoliennes à 10km	182	185
Indice de densité (<0,1)	0,85	0,86
Espace de respiration (>160°)	104°	104°
Risque de saturation	Risque de Saturation	Risque de Saturation

I - Vitry-le-François

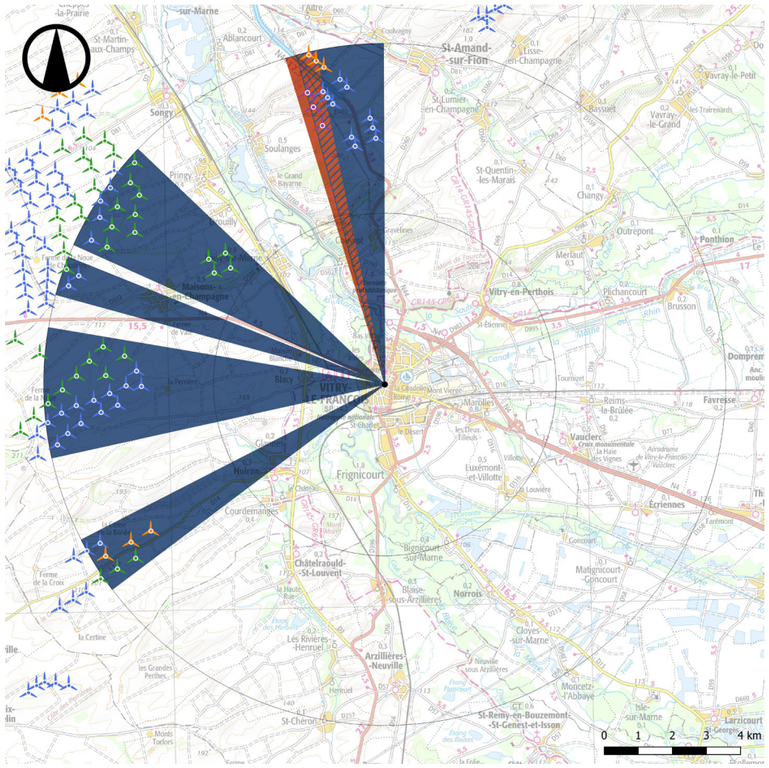


Fig. 189 : Carte d'occupation de l'horizon de Vitry-le-François

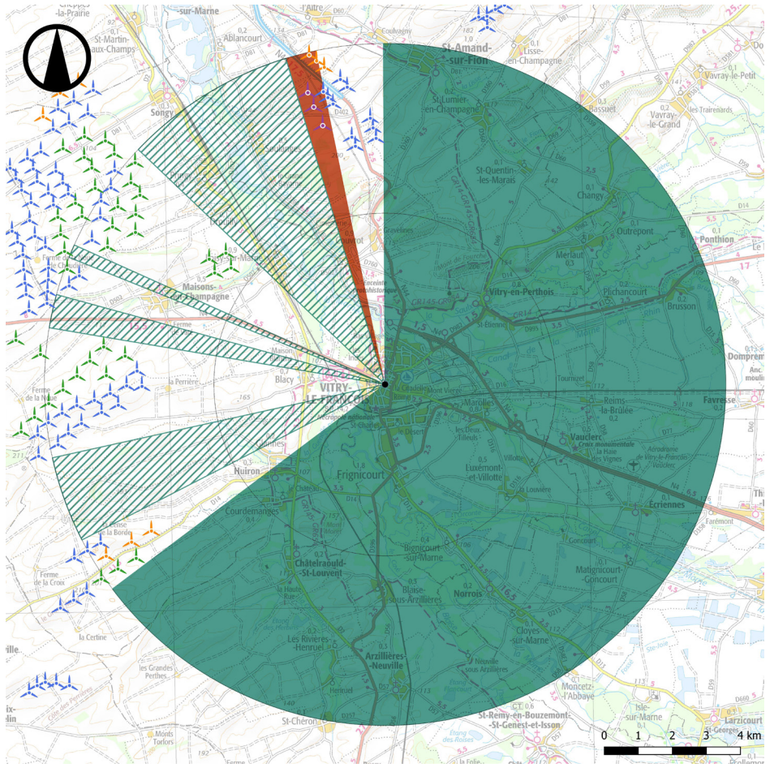


Fig. 190 : Carte des angles de respiration visuelle de Vitry-le-François

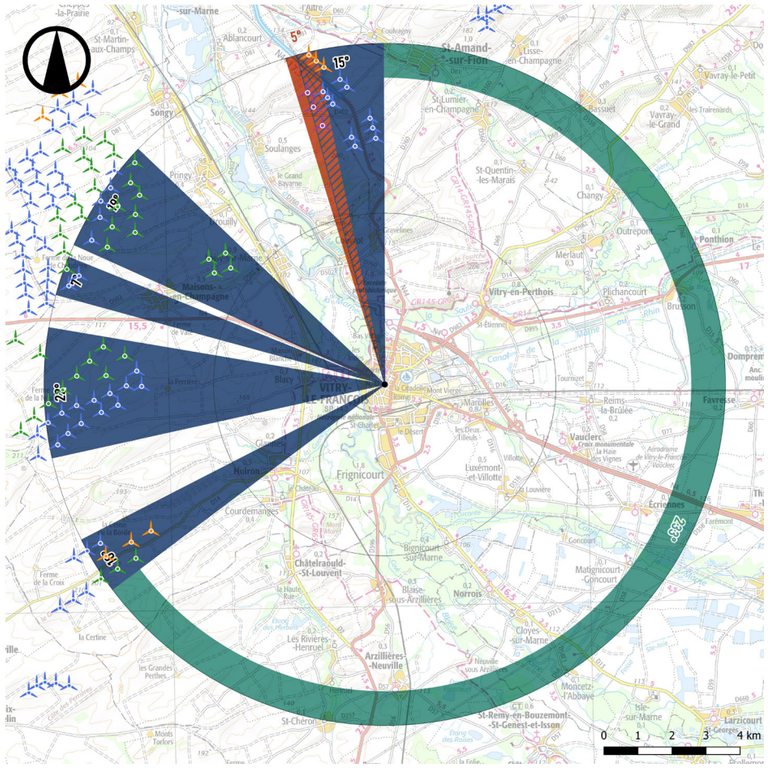


Fig. 191 : Diagramme de saturation de Vitry-le-François

Vitry-le-François se situe à 7,6 km au Sud du futur parc de Soulanges. Le projet amplifie l'angle occupé sur l'horizon de 2°.

L'angle d'occupation de l'horizon, avec le parc de Soulanges est de 81° soit inférieur à 120°.

> L'indice d'occupation est inférieur au seuil d'alerte.

Avec 60 éoliennes présentes sur le territoire, l'indice de densité sur les horizons s'élève à 60/81° = 0,74, soit supérieur à 0,10.

> L'indice de densité est supérieur au seuil d'alerte.

L'espace de respiration, c'est à dire le plus grand angle sans éoliennes, s'élève à 233° soit supérieur à la valeur seuil de 160°. Cette respiration est essentiellement tourné vers le Sud-Est.

> L'espace de respiration est donc suffisant.

Il n'y a donc pas de risque de saturation car au moins 2 critères sont satisfaisants

Critères d'évaluation	Résultats sans le projet Soulanges	Résultats avec le projet Soulanges
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes à moins de 5km	0°	0°
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes entre 5 et 10km (les angles déjà intercepté par un parc à moins de 5km sont indiqué entre parenthèse)	79° (+ 0° interceptés)	81° (+ 0° interceptés)
Indice d'occupation (<120°)	79°	81°
Nombre d'éoliennes à 10km	57	60
Indice de densité (<0,1)	0,72	0,74
Espace de respiration (>160°)	233°	233°
Risque de saturation	Pas de risque de saturation	Pas de risque de saturation

J - Pogny

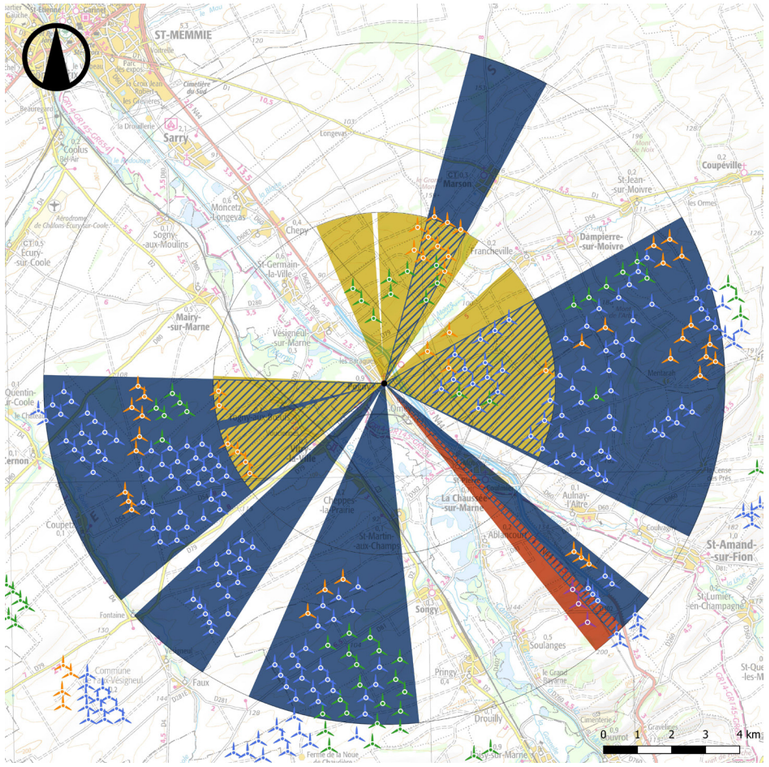


Fig. 192 : Carte d'occupation de l'horizon de Pogny

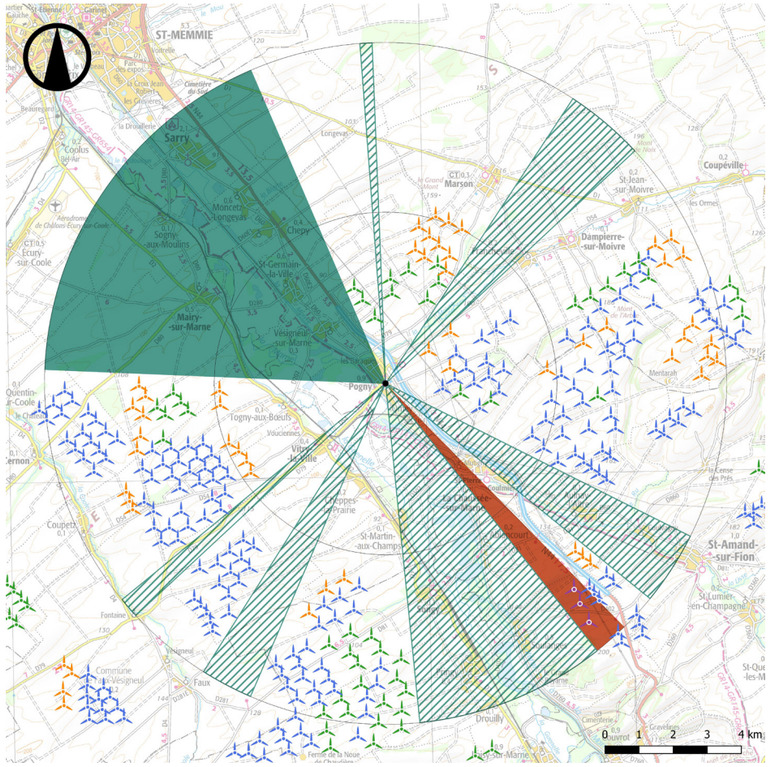


Fig. 193 : Carte des angles de respiration visuelle de Pogny

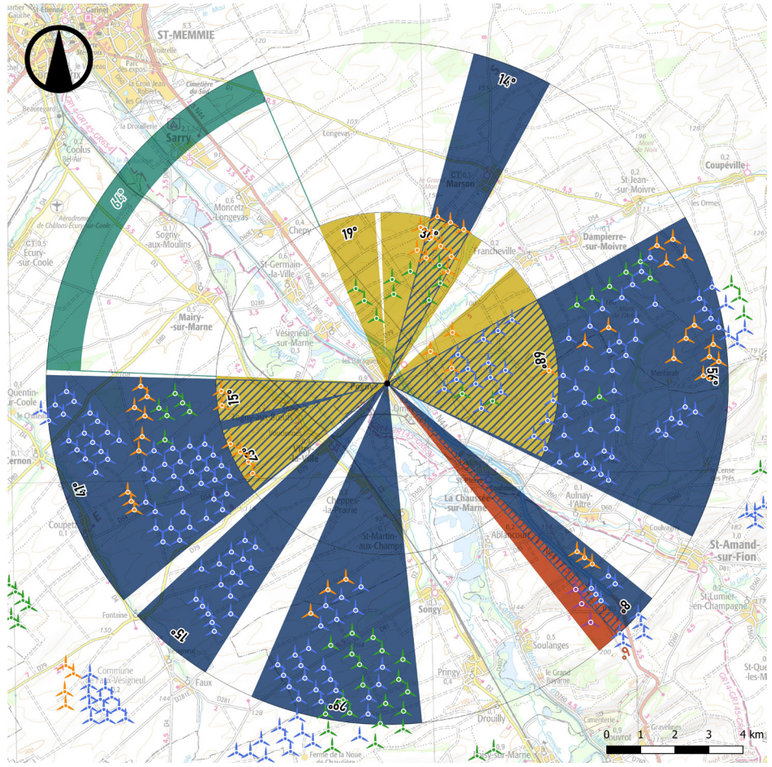


Fig. 194 : Diagramme de saturation de Pogny

Pogny se situe à 8,1 km au Nord-Ouest du futur parc de Soulanges. Le projet amplifie l'angle occupé sur l'horizon de 4°.

L'angle d'occupation de l'horizon, avec le parc de Soulanges est de 221° soit supérieur à 120°.

> L'indice d'occupation est supérieur au seuil d'alerte.

Avec 241 éoliennes présentes sur le territoire, l'indice de densité sur les horizons s'élève à 241/221° = 1,10, soit supérieur à 0,10.

> L'indice de densité est supérieur au seuil d'alerte.

L'espace de respiration, c'est à dire le plus grand angle sans éoliennes, s'élève à 64° soit inférieur à la valeur seuil de 160°. Cette respiration est essentiellement tourné vers le Nord-Ouest.

> L'espace de respiration est donc insuffisant.

Il existe donc un risque de saturation car au moins 2 critères ne sont pas satisfaisants

Si un risque de saturation peut être identifié dans ce secteur, il convient de souligner qu'il préexistait au projet et ne résulte donc pas directement de son implantation.

Critères d'évaluation	Résultats sans le projet Soulanges	Résultats avec le projet Soulanges
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes à moins de 5km	161°	161°
Somme d'angles sur l'horizon interceptés par des éoliennes entre 5 et 10km (les angles déjà intercepté par un parc à moins de 5km sont indiqué entre parenthèse)	56° (+ 107° interceptés)	60° (+ 107° interceptés)
Indice d'occupation (<120°)	217°	221°
Nombre d'éoliennes à 10km	239	241
Indice de densité (<0,1)	1,10	1,10
Espace de respiration (>160°)	64°	64°
Risque de saturation	Risque de Saturation	Risque de Saturation

1.7 Conclusion de la saturation visuelle mesurée des bourgs à proximité du parc éolien de Soulanges

Critères d'évaluation	Indice d'occupation (<120°)	Indice de densité (<0,1)	Espace de respiration (>160°)	Risque de saturation AVANT	Risque de saturation APRES
a - Soulanges	244°	0,93	84°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
b - Aulnay-l'Aître	257°	0,92	50°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
c - Coulvagny	218°	0,91	85°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
d - Ablancourt	275°	0,99	45°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
e - Pringy	229°	0,94	77°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
f - Songy	259°	1,02	48°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
g - Saint-Amand-sur-Fion	179°	0,98	148°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
h - Maison-en-Champâgne	216°	0,86	104°	Risque de Saturation	Risque de Saturation
i - Vitry-le-François	81°	0,74	233°	Pas de risque de saturation	Pas de risque de saturation
j - Pogny	221°	1,10	64°	Risque de Saturation	Risque de Saturation

La présence du contexte éolien sur le territoire d'étude se reflète dans l'analyse des risques de saturation visuelle. En effet, sur les 10 communes étudiées, neuf d'entre elles présentent déjà un risque de saturation visuelle avant l'implantation du projet. Comme l'indiquent les résultats obtenus et la comparaison avant/après, le projet n'est en aucun cas responsable d'un basculement d'une situation d'absence de risque à une situation de présence de risque de saturation visuelle.

La répartition du contexte éolien est centralisée sur les ondulations de la Champagne crayeuse qui bordent la vallée de la Marne, à l'ouest et à l'est du parc de Soulanges. Cette forte densité concentrée sur deux secteurs occupe principalement les périmètres des aires d'étude éloignée et rapprochée. A l'inverse, la partie nord de l'aire d'étude éloignée est dénuée de parcs éoliens sur un secteur d'environ 10 km autour de Châlons-en-Champagne. De même, en partie sud, la vallée de la Marne qui longe notamment la ville de Vitry-le-François ainsi que ses environs étendus sont dépourvus de parcs éoliens. Cette absence se fait ressentir dans les résultats de la saturation visuelle obtenus pour la ville de Vitry-le-François qui constitue la seule commune ne présentant pas de risque de saturation visuelle sur l'ensemble des communes étudiées.

Compte tenu de la grande densité de parcs éoliens sur le secteur d'étude, les communes situées à proximité de ces parcs connaissent une saturation existante avant projet et un espace de respiration presque systématiquement inférieur à 160° en dehors de la commune de Vitry-le-François. Enfin, étant donné l'existence des parcs de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion à proximité immédiate du futur parc, les valeurs obtenues avant et après l'implantation du projet restent très proches.

Ainsi, la présence du risque de saturation relevé sur neuf communes est à nuancer au regard des résultats visibles avant l'implantation du projet. L'existence systématique d'un risque avéré sur ces communes avant le projet démontre une faible incidence du futur projet sur les zones urbaines de ces bourgs. La localisation de ces neuf communes près de parcs existants permet de comprendre ces résultats. A l'inverse, la distance qui sépare la commune de Vitry-le-François des parcs existants ainsi que la présence d'éléments naturels tels que la ripisylve de la Marne sur le territoire d'étude justifie l'absence de risque.

L'étude de la saturation visuelle des dix communes démontre que les neuf communes identifiées comme présentant un risque de saturation visuelle après l'implantation du projet étaient déjà soumises à un risque de saturation avant l'implantation des futures éoliennes. L'analyse démontre en effet que le projet n'a aucune incidence sur l'évolution des seuils des critères étudiés malgré le changement de certaines valeurs due au projet. Ces résultats sont liés à la présence de plusieurs parcs éoliens qui suivent un axe ouest-est dans le périmètre étudié. A l'inverse, les communes éloignées de ces groupements sont peu impactées. Elles sont par ailleurs souvent tenues à distance du projet par les caractéristiques morphologiques du paysage et par les obstacles visuels. Ainsi, en raison du contexte éolien existant et du relief, l'implantation du projet de Soulanges ne présente aucune incidence sur la saturation visuelle des bourgs situés proches.

2 PROTOCOLE D'ANALYSE DES IMPACTS

Un photomontage permet de préciser les résultats de calculs de bassins de visibilité et doit permettre une appréciation précise de la perception visuelle d'un parc éolien dans son contexte paysager. C'est pourquoi, l'ensemble des photomontages est réalisé selon une méthode rigoureuse et conforme aux recommandations du Guide National relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres publié par le Ministère de l'Environnement en octobre 2020.

LES PRISES DE VUE :

Elles sont réalisées avec un appareil photo numérique Canon 6D équipé d'un capteur APS-C de 24 Mpx et d'une focale fixe de 50 mm.
Celui-ci est fixé en mode paysage sur une rotule spéciale ou tête panoramique, présentée ci-contre, précédemment réglée pour ce couple appareil/objectif afin de limiter les effets de parallaxe d'une image à l'autre et assurer l'assemblage sans décalages. Un niveleur trois points permet d'affiner la planéité des prises. Le trépied sur lequel l'ensemble est fixé permet de monter l'objectif jusqu'à une hauteur d'environ 1,6 à 1,7m. Ainsi pour chaque point de vue, après visée en direction du projet à l'aide de jumelles équipées d'un compas magnétique, un ensemble de photographies est effectué par rotation - par pas de 20° de la tête panoramique - afin de couvrir les 360° environnants. Cela assure un taux de recouvrement d'une image sur l'autre d'environ 25%.

La position ainsi que la date et l'heure sont enregistrées automatiquement lors de la prise, et corrélées par l'utilisation d'un GPS externe supplémentaire.

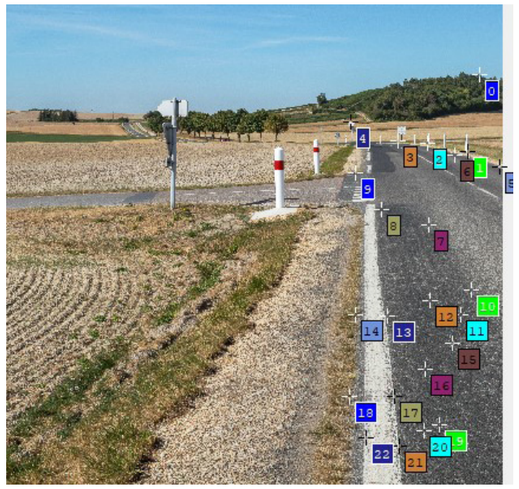
En fonction de l'ouverture paysagère des repères (clochers, pylônes et autres éléments remarquables) sont également relevés par la même occasion.

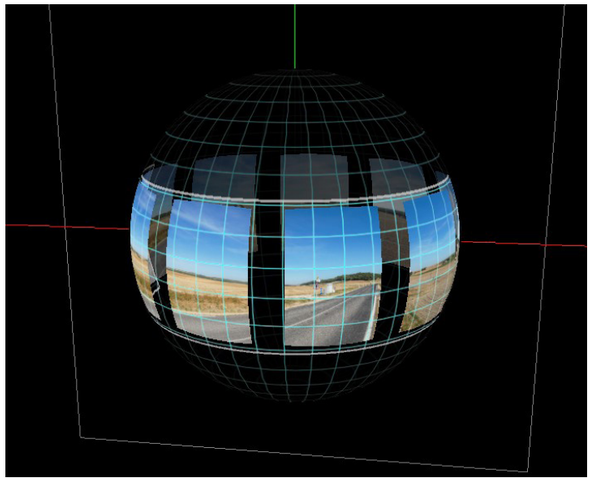


L'ASSEMBLAGE PANORAMIQUE :

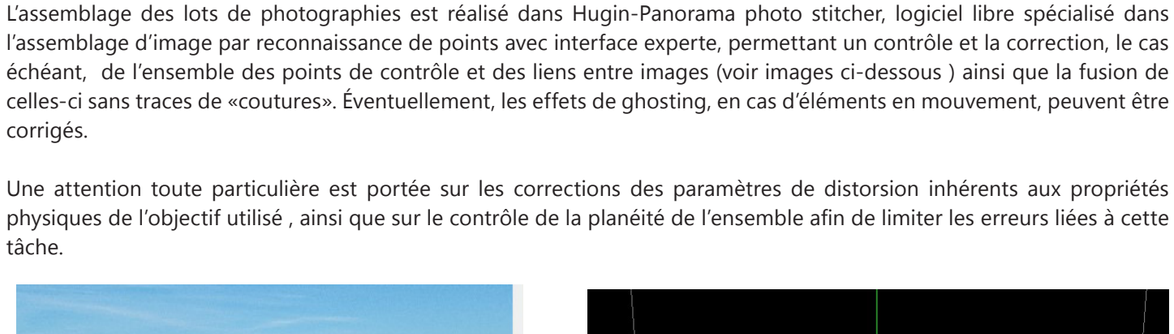
L'assemblage des lots de photographies est réalisé dans Hugin-Panorama photo stitcher, logiciel libre spécialisé dans l'assemblage d'image par reconnaissance de points avec interface experte, permettant un contrôle et la correction, le cas échéant, de l'ensemble des points de contrôle et des liens entre images (voir images ci-dessous) ainsi que la fusion de celles-ci sans traces de «coutures». Éventuellement, les effets de ghosting, en cas d'éléments en mouvement, peuvent être corrigés.

Une attention toute particulière est portée sur les corrections des paramètres de distorsion inhérents aux propriétés physiques de l'objectif utilisé , ainsi que sur le contrôle de la planéité de l'ensemble afin de limiter les erreurs liées à cette tâche.

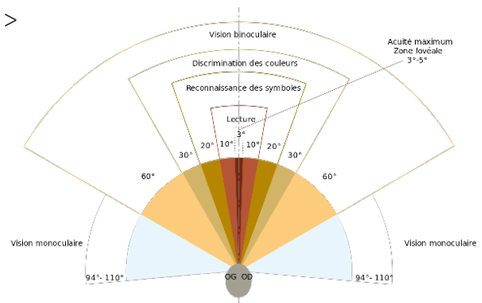




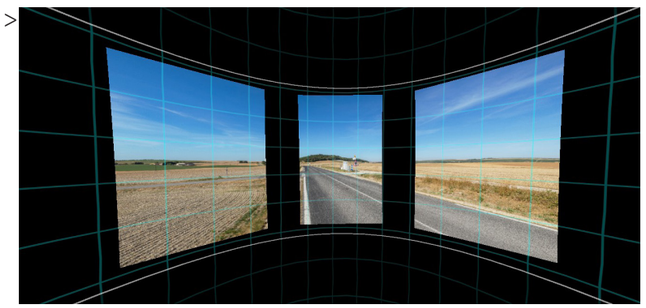
Ce choix technique est induit par plusieurs éléments :
- la plage de vision monoculaire humaine permettant de discerner les couleurs est estimée à 60° maximum et à 40° pour les motifs (1) ;
- Le guide préconise l'usage d'une focale fixe de 50mm sur capteur plein format, le champ visuel horizontal offert par une photo à cette focale étant de l'ordre de 40° ;
- De plus, il y est mentionné la nécessité de présentation d'un champ visuel horizontal de 50° pour une distance orthoscopique de visualisation sur format A3 de 45 cm, il faut alors recourir à l'assemblage panoramique numérique pour étendre le champ visuel. Dès lors la notion de focale perd son sens, celle-ci faisant seulement varier le nombre de photos à prendre pour un champ visuel donné ;
- La projection d'une photo unique étant droite rectilinéaire, des distorsions de perspectives apparaissent aux angles supérieurs à 60°; si le champ visuel est trop large dans cette projection les proportions des éléments du paysage ne sont plus respectées. Sur l'illustration d'un panorama de 120° de champ visuel horizontal (2) les poteaux électriques à gauche apparaissent largement démesurés.



1 >



2 >



Du fait de l'angle de champ horizontal étendu la projection de sortie nécessaire est cylindrique pour une bonne visualisation de ce type de panorama - comme indiqué, une projection «droite» rectilinéaire induirait d'importantes déformations de perspectives.
La définition finale du panorama est calculée de manière à obtenir la meilleure résolution possible pour les mises en pages en 300 points par pouce minimum.

LA RÉALISATION DES PHOTOMONTAGES :

Les photomontages sont réalisés avec le module photomontage du logiciel spécialisé Windfarm 5.0.1.2 de Resoft. Celui-ci permet l'affichage et le contrôle des données utilisées en gardant toute proportion liée à la projection panoramique cylindrique et prend en compte la courbure terrestre pour la modélisation.

A



B



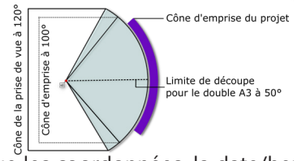
Cette phase du travail se décompose en plusieurs étapes :
• Insertion du modèle numérique de terrain (BDAlti 75 par défaut) et insertion de l'ensemble des éoliennes du projet et du contexte éolien connu (A) ;
• Géoréférencement du panorama avec utilisation de repères (châteaux d'eau, pylônes, éoliennes etc ...) dont les hauteurs peuvent être connues et application des paramètres d'éclairage liés aux date et heure de prise de vue ;
• Edition du photomontage dans un logiciel de retouche photographique (Photoshop ou Gimp) pour application fine des masques boisés et/ou bâtis (B).

Malgré le soin apporté à sa confection le photomontage est un outil possédant certaines limites quant à la représentation, notamment :
• Absence de rotation des éoliennes.
• Possibilités de légères imprécisions liées à la qualité des données numériques et des repères utilisés.

LA MISE EN PAGE :

Afin de répondre aux exigences de la DREAL Grand Est, respecter les préconisations de visualisation et faciliter la lecture des photomontages la mise en page a été élaborée sur 2 pages A3 par point de vue, présentées en vis-à-vis.

La première page présente les informations relatives au point de prise de vue avec 2 cartographies et une coupe topographique :
- la coupe topograhique rend compte du relief entre le point de vue et le projet
- la première carte permet de situer le point de vue dans l'aire étudiée relativement au projet ;
- la seconde carte offre une vue à échelle réduite sur fond satellite avec cône marqueur de direction et de cadrage 120°, avec indication d'emprise horizontale du projet.



Un encart est réservé aux caractéristiques telles que les coordonnées, la date/heure de prise, distance de l'éolienne la plus proche. Enfin, un espace est réservé aux commentaires paysagers avec le niveau d'impact du projet.
La page de droite superpose trois panoramas présentant 120° de champ visuel horizontal, permettant de comparer l'état initial du paysage à la simulation du projet. Les éoliennes projetées sont identifiées.



Les pages suivantes présentent le photomontage à 100° en 2 vues de 50° avec préconisation de distance orthoscopique de lecture.
Compte tenu de la projection cylindrique, pour une représentation fidèle du photomontage sur 100° en double A3 il est préconisé de courber le support .



LES PANORAMAS

Les panoramas 120° présents sur la seconde page représentent trois états :
• un panorama à 120° de l'état initial
• une esquisse à 120° représentant le projet et les éléments du contexte éolien
• un photomontage à 120° reprenant les éléments précédent

État initial

Représente le paysage tel qu'il est perçu au moment de la prise de vue. Seuls les parcs déjà construits y figurent.



Esquisse

Les éoliennes du projet ainsi que les parcs construits, les parcs autorisés et les parcs en instruction sont représentés. Afin de mieux percevoir le projet et le contexte, un code couleur est défini comme suit :
• le projet est en **violet**
• les parcs construits en **bleu**
• les parcs autorisés en **vert**
• les parcs en instruction en **orange**

Il arrive que le projet soit masqué complétement par la topographie. Afin de l'identifier dans l'esquisse, le projet est représenté en jaune par transparence**.** En cas de masque partiel du projet par la topographie, des éoliennes peuvent ne pas être représentées.
Remarque : ces couleurs sont utilisées de manière standard. Il se peut qu'elles varient en fonction de demandes spécifiques.



Photomontage

Ce panorama représente de manière photo-réaliste les éoliennes du projet et de toutes éoliennes non existantes au moment de la prise de vue. Il est tenu compte des paramètres météorologiques (atmosphère, nébulosité, etc.) et de la date et heure de la prise de vue pour représenter des éoliennes le plus fidèlement possible.
Une importance particulière est apportée au contraste afin que celles-ci soient visibles dans la limite du réalisme.



2.1 Critères d'analyse des photomontages

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

Les études de saturation visuelle et les cartes de zone d'influence visuelle sont les premiers éléments d'analyse pour déterminer l'occupation de l'horizon, les respirations, la prégnance du contexte vis-à-vis de celle du projet. Ces outils, aussi pertinents soient-ils, sont limités. Ils ne prennent pas en compte les obstacles, les relations de hauteurs et d'organisation entre les parcs, le bâti, ou les masses végétales ni même la distance d'éloignement entre le point d'observation et le projet. Ces analyses cartographiques sont complétées dans l'étude au moyen des photomontages.

Afin de prendre en compte de manière précise les relations visuelles entre les différents parcs, trois critères d'analyse vont être pris en compte :

> l'organisation de l'espace ;

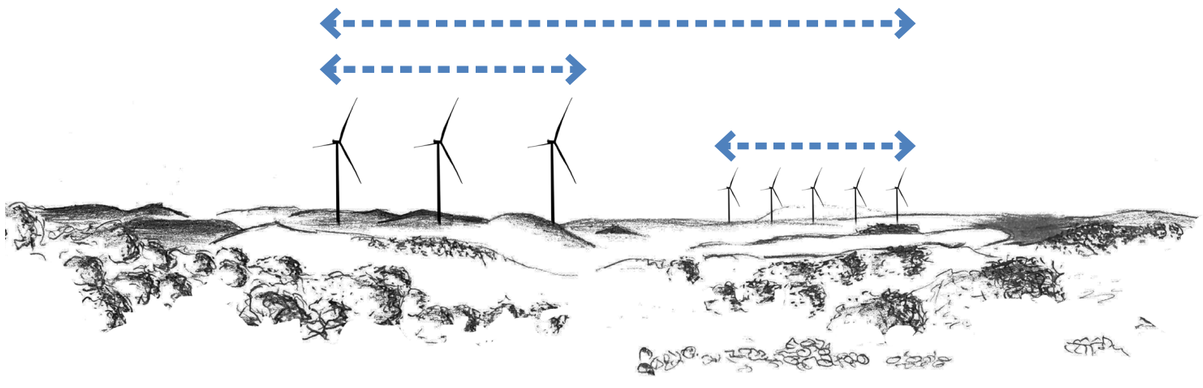
> le rapport d'échelle entre les parcs, les masses bâties et boisées ;

> l'occupation de l'horizon.

L'évaluation qualitative d'un projet éolien dans un paysage donné, visant à qualifier sa "réponse" aux enjeux, consiste à en proposer une représentation réaliste qui est celle du photomontage. Le terme de "photomontage" désigne en réalité une simulation infographique du projet. En retour, cette simulation permet d'évaluer plus précisément certains enjeux que l'analyse de l'état initial n'a pas pu mettre en évidence. Le photomontage offre une appréciation directe du projet, sensible, permettant d'évaluer son "degré de sensibilité" selon des critères spatiaux adaptés à l'objet éolien : visibilités, co-visibilités, rapports d'échelle, lisibilité, effets de masse homogènes ou hétérogènes etc. (cf. chapitre 1 - Démarche et définitions)

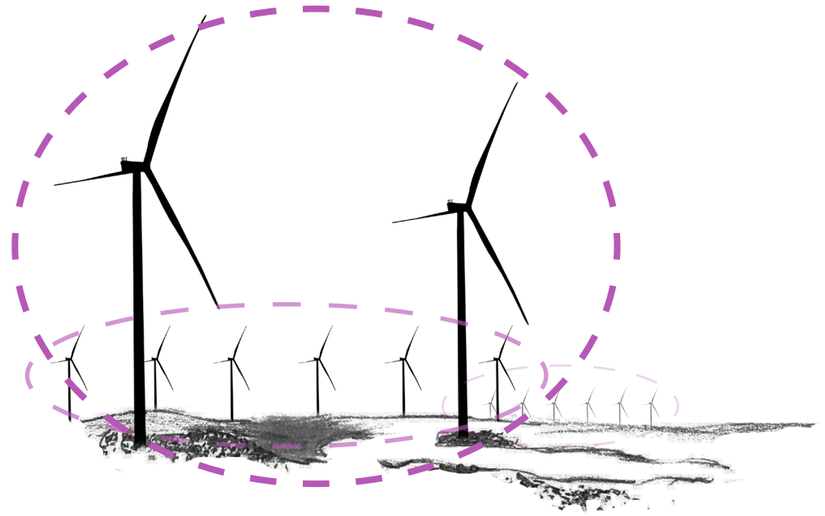
1/ L'occupation de l'horizon :

Critère lié à l'organisation de l'espace, le critère d'occupation de l'horizon permet de savoir si le futur projet va venir compléter une ligne existante, s'ajouter à un espace où l'éolien est peu présent, ou au contraire s'inscrire sur un angle déjà occupé par un parc. La taille apparente du parc rentre aussi en ligne de compte : si les éoliennes viennent s'implanter sur un angle déjà occupé par un autre parc, l'impact sera différent en fonction des tailles apparentes des deux entités.



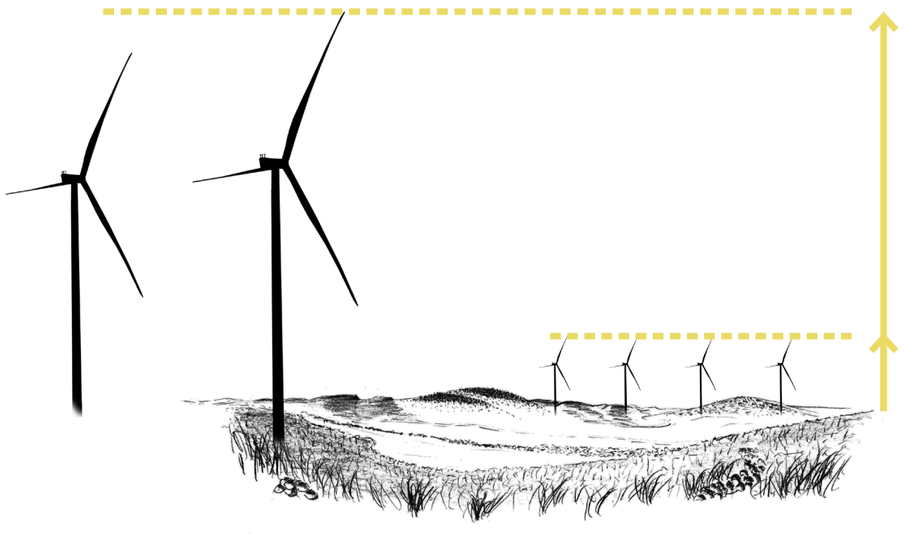
2/ La lisibilité et l'organisation de l'espace :

L'organisation de l'espace correspond à la manière dont les parcs sont positionnés par rapport aux autres et par rapport aux éléments du paysage. Il s'agit de déterminer si le futur projet va venir perturber cet équilibre. Sont pris en compte dans ce critère l'espacement des parcs, leurs positions respectives sur l'horizon et éventuellement leurs superpositions. Les géométries sont également importantes, puisqu'elles vont générer un sentiment d'ordre si elles sont cohérentes entre elles, ou au contraire de désordre si elles présentent des différences frappantes.



3/ Le rapport d'échelle :

Le rapport d'échelle désigne la taille relative des parcs entre eux. Ce critère a pour but de comprendre quels parcs vont visuellement dominer la scène, et donc quels parcs vont le plus attirer le regard. De plus, l'analyse s'intéressera également à la façon dont les parcs qui apparaissent petits s'intègrent vis-à-vis des parcs qui dominent la scène.



Localisation des points de vue

ATER Environnement

Juillet 2025

Source : IGN 100® - Copie et reproduction interdites

Légende

- Parc de Soulanges
- Point de vue

Aires d'étude

- Aire d'étude éloignée
- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude immédiate

Contexte éolien

- Parc construit
- Parc autorisé
- Parc en instruction

0 5 10 15 km

Cartographie 3 : Localisation des points de vue des photomontages

2.2 Protocole de choix des points de vue

Selon les différents enjeux paysagers identifiés, un ensemble de points de vues représentatifs de ces enjeux ont été retenus pour étudier l'impact paysager du projet. Pour évaluer de manière fine l'impact paysager du projet éolien de Soulanges, des photomontages ont été réalisés à partir de points de vue choisis par le paysagiste d'ATER Environnement. Ils sont au nombre de 41.

D'une manière générale, le choix des prises de vue dans les zones de visibilité potentielle s'est effectué selon les points suivants :

- Perception depuis les zones d'habitat de proximité ;

- Perception depuis le patrimoine historique de proximité ;

- Perception du parc depuis les axes de communication majeurs (points de vue les plus pertinents pour un observateur en déplacement le long des axes les plus empruntés aux abords du projet) ;

- Perception depuis les points de vue sensibles ou emblématiques ;

- Points de vue présentant une co-visibilité potentielle avec d'autres parcs.

Le choix des points de vue pour l'analyse des impacts repose sur un certain nombre de critères qui ont pour objectif de représenter diverses situations présentent sur le territoire mais également d'illustrer la diversité des thématiques ainsi que celles des enjeux identifiés dans l'état initial. Selon les territoires, ils peuvent parfois donner lieu à des points de vue dits « muets » qui illustrent des situations où le projet n'est pas visible. Pour autant ils sont nécessaires pour démontrer l'absence de sensibilités dans des secteurs clefs tels que des vallées importantes et des paysages particuliers notamment. Eviter ces secteurs à enjeux pourrait au contraire chercher à démontrer que ces paysages emblématiques ont été évités. Ainsi, de manière à être parfaitement représentatif du territoire étudié et des diverses situations notamment topographiques qu'il propose, la sélection de points intègre de possibles vues muettes dans ses résultats puisque leur sélection est basée sur une hypothèse de visibilité issue de l'état initial que les photomontages tendent justement à vérifier.

Cette partie vise à analyser les impacts paysagers du projet sur les différents périmètres définis.
Sont examinées :

- Les visions lointaines (aire d'étude éloignée) : les éoliennes sont en partie masquées par le relief et la végétation ; sont étudiés principalement les impacts à partir des axes de communication principaux, lieux remarquables, monuments historiques, sites commémoratifs et l'habitat ;

- Les visions plus proches (aire d'étude rapprochée) : secteur où les perspectives visuelles s'élargissent et où les masques boisés et topographiques se font plus rares. Sont étudiés les impacts par rapport aux principales routes, sentiers de randonnée, monuments historiques, sites commémoratifs et habitats ;

- Les visions rapprochées (aire d'étude immédiate) : la perception du projet dans le paysage, vis-à-vis des villages et des voies et chemins d'exploitation et sites commémoratifs qui le jouxtent.

Les photomontages sont présentés ci-après par aire d'étude et il est notifié :

- La localisation du point de vue
- Le dimensionnement du projet
- Les références photographiques
- La photographie avec le projet légendé
- Le commentaire paysager avec la description de l'état initial et la perception du projet

À la fin de chaque aire d'étude, une synthèse présente les impacts et les effets cumulés pour chaque thème étudié, en reprenant les tableaux de synthèse de l'état initial.

2.3 Localisation des photomontages

Les photomontages qui figurent dans les pages suivantes présentent le territoire d'étude sous trois formes :

- L'état intial avant projet ;
- La vue filaire avec l'ensemble du contexte éolien représenté par le code couleur suivant :
    En bleu : les parcs construits
    En vert : les parcs accordés
    En orange : les parcs en instruction
    En violet : le projet de Soulanges
- La vue finale comprenant l'insertion du projet.

Le tableau ci-contre recense l'ensemble des points de vue classés par aires d'étude.

AIRE D'ÉTUDE ELOIGNÉE

1 Depuis la D77 à l'est de Vauclerc

2 Depuis la D13 au nord d'Isle-sur-Marne

3 Depuis la D57 au niveau du cimetière près de la sortie ouest d'Arzillières-Neuville

4 Depuis l'axe communal au nord-est des Monts Torlors

5 Depuis la D4 au niveau des pylones

6 Depuis la N4 à l'ouest de Coole

7 Depuis la D977 au nord de Vatry

8 Depuis la N44 au sud de Châlons-en-Champagne

9 Depuis le croisement entre la D3 et la D994

10 Depuis la D79 au nord de Marson

11 Depuis la D54

12 Depuis le coteau à l'est de Vanault-le-Châtel

AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE

13 Depuis le stade à l'ouest de St-Quentin-les-Marais

14 Depuis le croisement sur le mont des Haut des Crochots

15 Depuis l'ouest du Mont de Fourche

16 Depuis le stade à l'est de Loisy-sur-Marne

17 Depuis le Mémorial au sud de la D14E1

18 Depuis le croisement sur les coteaux du Mont Vignereux

19 Depuis le coteau au sud de la N4

20 Depuis la D81 entre Coole et Songy

21 Depuis la D54 entre Coupetz et Vitry-la-Ville

22 Depuis la D54 entre Francheville et Dampierre-sur-Moivre

23 Depuis la route communale au nord de la Cense des Prés

24 Depuis les coteaux au nord-est de Bassu

25 Depuis la D81 entre Bassu et Lisse-en-Champagne

26 Depuis la D982 au nord de Vavray-le-Petit

27 Depuis les coteaux à l'est de St-Lumier-en-Champagne

AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE

28 Depuis la D81 au nord-est de St-Amand-sur-Fion

29 Depuis la D260 au sud de St-Amand-sur-Fion

30 Depuis l'aire de repos sur la N44

31 Depuis l'axe communal au niveau de la sortie sud-ouest de Pringy

32 Depuis la D402 au niveau de l'entrée ouest de Soulanges

33 Depuis la D402 au niveau de la sortie est de Soulanges

34 Depuis l'axe communal à l'est du cimetière de Soulanges

35 Depuis l'axe communal au nord de Soulanges

36 Depuis la route communale entre Ablancourt et Soulanges au niveau des hangars agricoles

37 Depuis l'axe communal au sud-ouest de Songy

38 Depuis la D81 au nord-est d'Ablancourt

39 Depuis la sortie est d'Aulnay-l'Aître sur la D60

40 Depuis la D860 au nord de Coulvagny

41 Depuis la route communale entre Coulvagny et la N44

3 ANALYSE DES IMPACTS : AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

Points de vue de l'aire d'étude éloignée

Juillet 2025

Sources : IGN 100®, DREAL Grand-Est, CLC 2018 -
Copie et reproduction interdites

Légende

Parc de Soulanges

Point de vue

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Contexte éolien (Juin 2025)

Parc construit

Parc autorisé

Parc en instruction

Principaux masques visuels

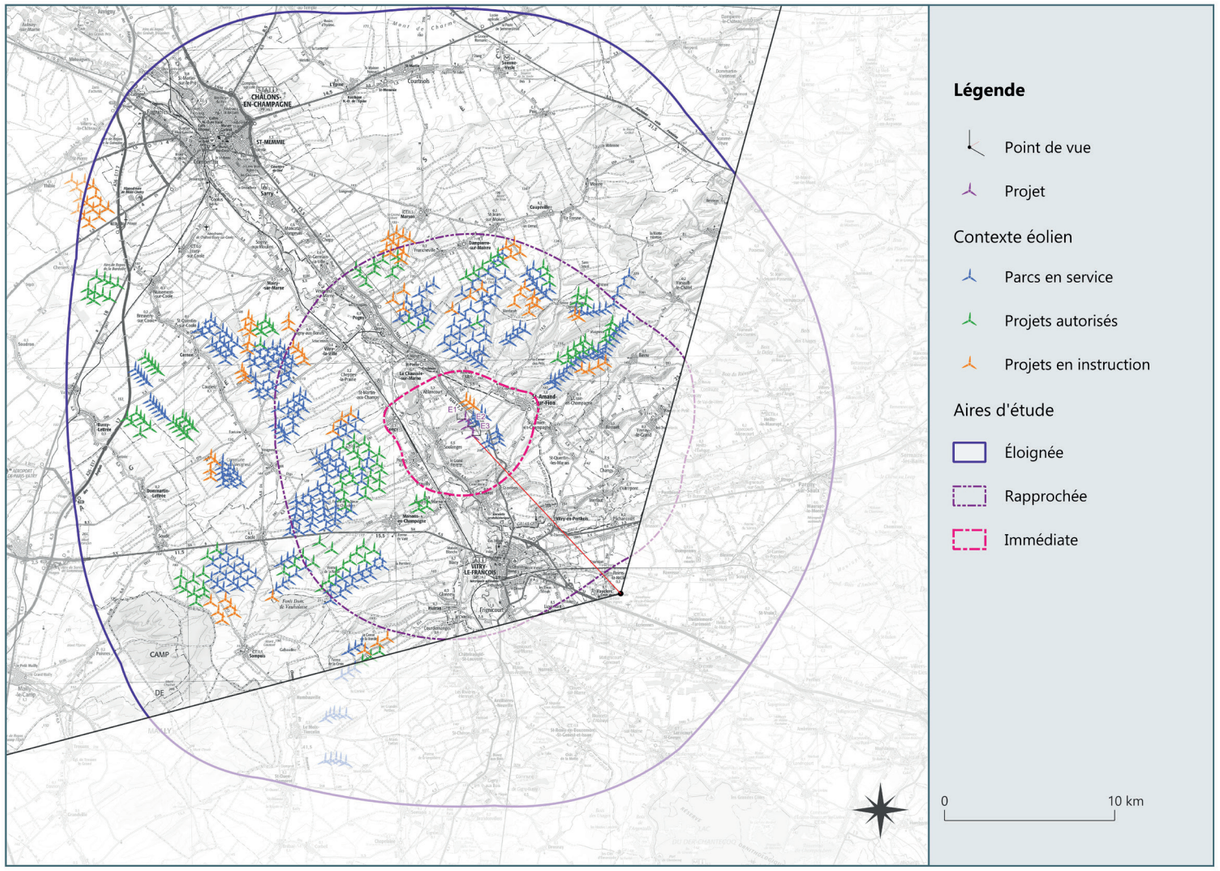
Tissu urbain dense

Principaux boisements (>25ha)

0 5 10 15 km

Cartographie 4 : Localisation des points de vue de l'aire d'étude éloignée

Vue n°1 - Depuis la D77 à l'est de Vauclerc



Légende

- Point de vue
- Projet

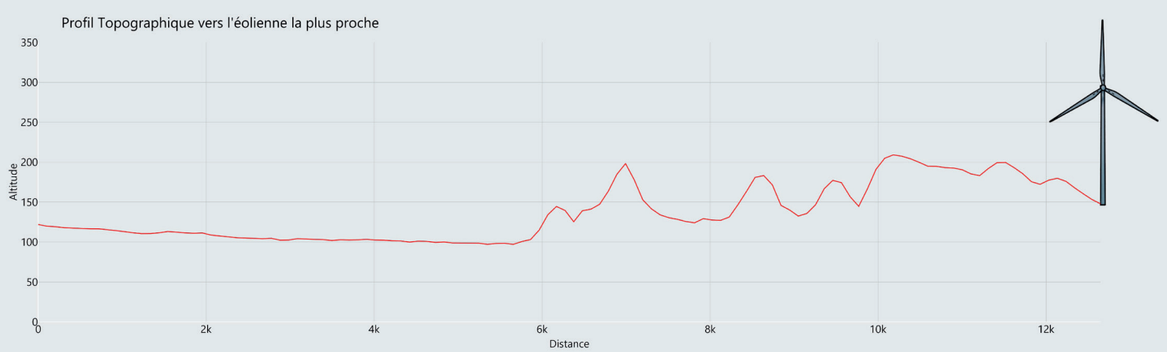
Contexte éolien

- Parcs en service
- Projets autorisés
- Projets en instruction

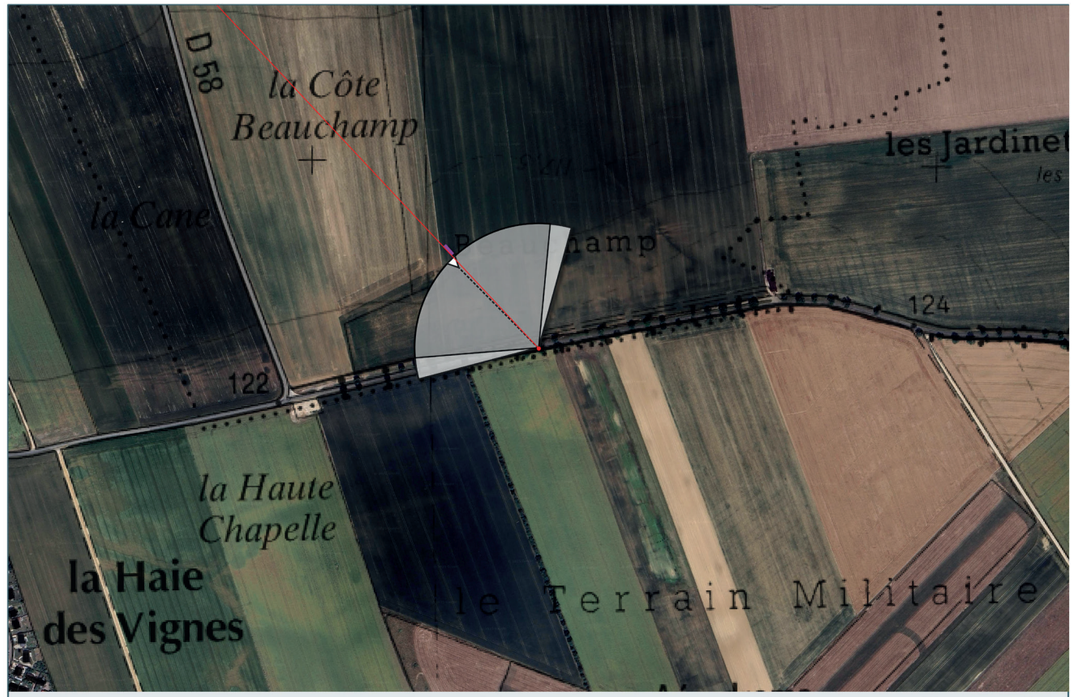
Aires d'étude

- Éloignée
- Rapprochée
- Immédiate





Longueur du trait de coupe : 12 727 m | Exagération verticale : x 6,1



Données de la prise de vue

0 250 500 m

Coordonnées L93 - Altitude :	**823532 , 6846717 - 121.9 m**	Éolienne la plus proche :	**E3**
Date et heure de prise :	**28/07/2020 13:36**	Distance :	**12.7 km**
Hauteur de l'appareil :	**1.6 m**	Éolienne la plus éloignée :	**E1**
		Distance :	**13.7 km**

Etat initial :

La D77 forme un axe rectiligne qui traverse une vaste plaine agricole en direction de Vauclerc. Sur ce tronçon, elle est bordée d'arbres disposés en alignements qui cadrent la vue dans le sens de l'axe routier mais qui offrent aussi de larges perspectives sur les environs grâce à l'espacement entre les arbres. Dans les interstices, le paysage qui se dévoile est composé exclusivement de grandes parcelles cultivées au premier plan tandis que l'arrière-plan présente un relief ondulé et fortement végétalisé. Au loin, plusieurs collines sont recouvertes de vignes, dévoilant les coteaux du Vitryat. De nombreuses éoliennes sont visibles sur la ligne de crête, renseignant sur la densité du contexte éolien qui occupe ce territoire. Néanmoins, depuis ce point, les machines apparaissent à l'arrière du relief et sont ainsi pour la plupart dissimulées.

Etat projeté :

Dans cette perspective, le parc projeté s'inscrit sur la ligne de crête, au niveau d'un des coteaux de Champagne. À cette distance, et compte tenu du modelé du relief, sa visibilité reste limitée : les éoliennes sont en grande partie masquées, seules les extrémités des pales dépassant ponctuellement au-dessus des courbes topographiques. Les machines E2 et E3, situées plus à gauche, présentent une émergence légèrement plus marquée. L'impact visuel du projet s'intègre ainsi dans un paysage déjà structuré par la présence d'autres parcs éoliens visibles sur la ligne de crête, atténuant l'effet d'ajout que pourrait produire ce nouveau parc. Le projet vient renforcer un motif éolien existant sans en modifier radicalement la lecture. Par ailleurs, l'éolienne E1 se superpose presque parfaitement, depuis ce point de vue, avec une éolienne du parc de Soulanges, limitant d'autant plus sa perception individuelle. Dans cet angle de vue, la contribution du projet à la transformation du paysage demeure donc très faible à faible.

nul | **très faible** | **faible** | modéré | fort | très fort

Depuis la D77 à l'est de Vauclerc - Vue n°1





Esquisse 120° x 25°



Photomontage 120° x 25°



Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)